

# TABLEAU DE BORD DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION À BRUXELLES

<b>Fiche n°4</b>	<b>Bruxelles, une économie tertiaire à haute intensité de savoir</b>
Mise à jour	10/11/2016

La structure économique d'une région est intimement liée à la composition et à l'intensité des activités d'innovation en son sein. La création, l'exploitation et la commercialisation de nouvelles technologies sont cruciales pour augmenter la compétitivité des économies régionales et européennes. Les entreprises jouent un rôle-clé dans ce processus et notamment les secteurs intensifs en connaissances (services) et en technologie (manufacture). Dès lors, une politique d'innovation régionale se doit de tenir compte de la nature et de la structure de l'économie locale, dans le but de soutenir au mieux un ajustement structurel dans ses secteurs vers des activités à plus haute valeur ajoutée.

A cet égard et sur base des données les plus récentes, la structure économique bruxelloise peut se caractériser comme suit :

- ▶ Une prépondérance des services à haute intensité de connaissances ;
- ▶ combinée à une présence faible et en recul de l'industrie de moyenne-haute et de haute technologie.

## Une prépondérance des services à haute intensité de connaissances

L'économie bruxelloise est dominée par le secteur des services mais 64% de la valeur ajoutée régionale<sup>1</sup> et 47% des emplois<sup>2</sup> se concentrent dans le secteur des services intensifs en connaissance<sup>3</sup>, tandis que la part de l'industrie de haute ou moyenne haute technologie est de 1,5% (dans la valeur ajoutée).

Au sein des services intensifs en connaissance, Les services à haute intensité technologique (qui regroupent la production audiovisuelle, les activités informatiques et la recherche et développement scientifique) se caractérisent par une part importante des dépenses de R&D dans la valeur ajoutée et par un personnel hautement qualifié. Ces services représentaient, en 2015, 5,6% de l'emploi bruxellois.

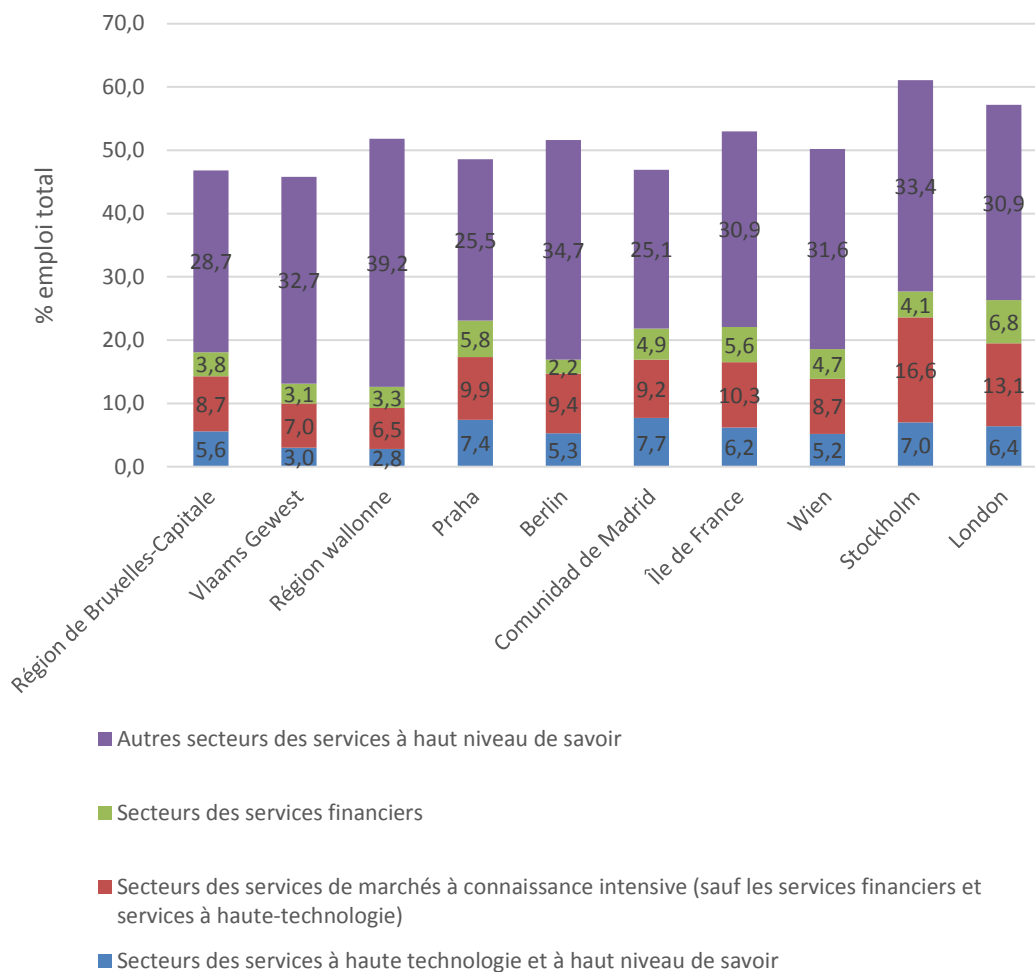
<sup>1</sup> Source : Belgostat sur base de ICN (Calculs Innoviris) (2013), données consultées le 10/11/2016.

<sup>2</sup> Source : Eurostat, Statistiques régionales de la Science et Technologie (2015), données consultées le 17/10/2016.

<sup>3</sup> Les secteurs manufacturiers à haute (HT) ou moyenne-haute intensité technologique (MHT) sont définis en fonction du pourcentage de dépenses de R&D dans la valeur ajoutée. Les services intensifs en connaissances (« Knowledge-intensive Services ») sont eux déterminés selon la part du personnel disposant d'un diplôme de l'enseignement supérieur.

Source : Eurostat / OCDE. Note : En raison du regroupement des secteurs 80 et 82 (Enquêtes et sécurité; services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager; activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises) dans les données disponibles, le secteur 82 est également compté dans la catégorie des services intensifs en connaissance.

Figure 1 : Emploi par secteur d'intensité de connaissance, comparaison interrégionale (2014)



Source : Eurostat, Statistiques régionales de la Science et Technologie

La plupart des emplois de ces services à haute intensité de connaissance se trouvent dans la catégorie «autres» qui regroupe des services tels que l'administration publique et l'enseignement. C'est également le cas dans les autres régions-capitales d'Europe sélectionnées. À cet égard aussi donc, Bruxelles est largement comparable à la situation de ces régions.

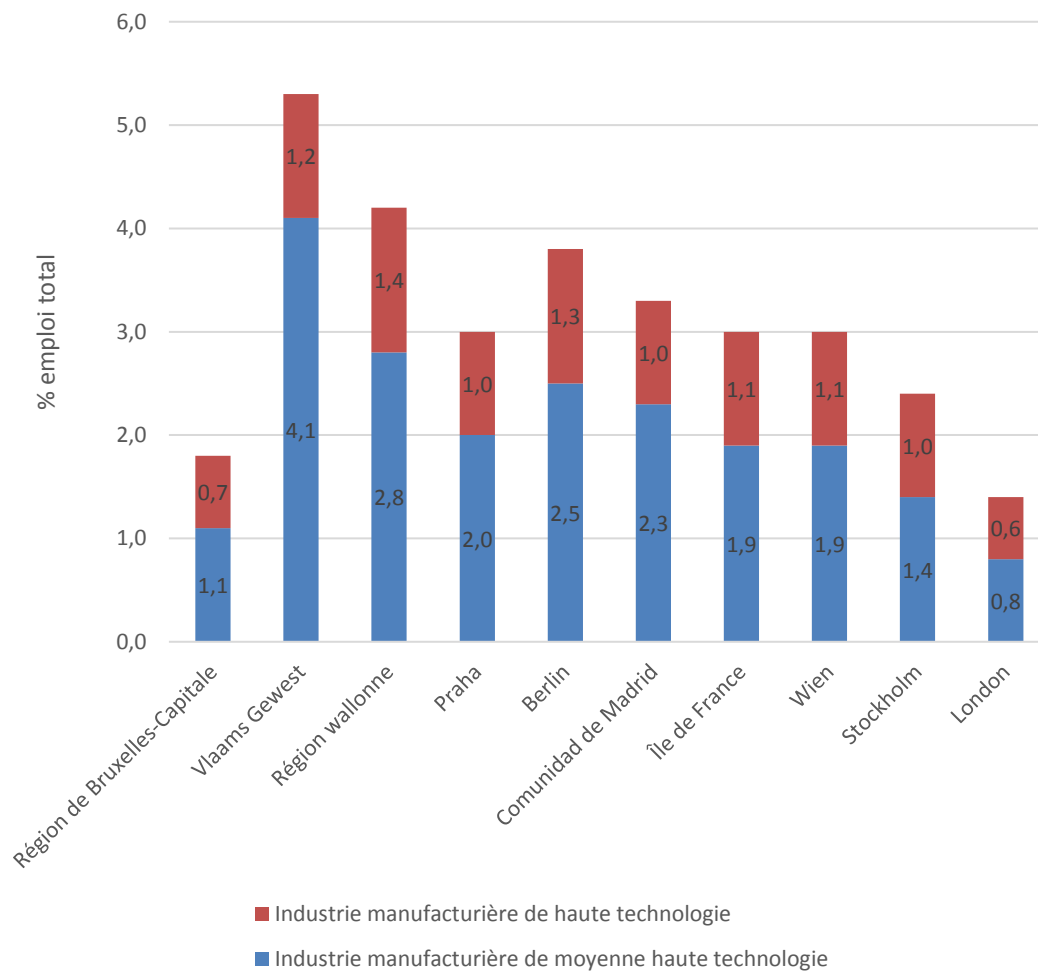
### Faible présence et en recul de l'industrie de moyenne-haute et de haute technologie

Par contre, la désindustrialisation continue, avec un recul progressif de la part de l'industrie de haute ou de moyenne-haute technologie dans la valeur ajoutée. Cette part de manufacture de haute et de moyenne-haute technologie est faible à Bruxelles en comparaison des autres régions du pays : moins de 2% de la valeur ajoutée. Le même constat est valable ce qui concerne l'emploi et ne doit pas étonner, vu l'exiguïté du territoire bruxellois.

Bruxelles, cependant, a un profil très comparable aux autres régions-capitales d'Europe. Elle figure dans la moyenne en ce qui concerne la part de l'emploi dans l'industrie de haute technologie (p.e. industrie pharmaceutique, ordinateurs et produits électroniques) (0,7%). Sa part de l'emploi dans

l'industrie de moyenne haute technologie (p.e. chimie, équipements électriques) est, quant à elle, plus faible au regard des autres régions considérées (1,1%).

**Figure 2 : Emploi par secteur d'intensité technologique (2015)**



Source : Eurostat, Statistiques régionales de la Science et Technologie